

L'ART MOBILIER SUR PIERRE DE L'ABRI GANDIL À BRUNIQUEL (TARN-ET-GARONNE, FRANCE): ÉTUDE SYNTHÉTIQUE

Edmée LADIER*

Résumé

L'abri Gandil fait partie des abris "classiques" de Bruniquel (Tarn-et-Garonne, France), mais les fouilles récentes (1987-1996) reprises sur ce site montrent que son occupation se rapporte à un Magdalénien ancien à lamelles à dos, contemporain des périodes qui ont vu se développer le Badegoulien, et non au Magdalénien supérieur comme les abris voisins. Ces derniers travaux ont mis au jour un art sur support lithique, figuratif et non figuratif, jamais signalé lors des précédentes fouilles (1928). Les espèces animales représentées sont les suivantes: cheval, renne, bovidé, bouquetin, cerf, biche, oiseau. Une grande plaquette présente la particularité de porter à la fois une peinture et des gravures, qui lui sont superposées. Cet art, qui complète un art mobilier sur support organique exclusivement non figuratif, montre des relations avec les Cantabres.

Abstract

The Abri Gandil belongs to the "classic" rock shelters of Bruniquel (Tarn-et-Garonne, France), but recent excavations (1987-1996) undertaken at this site show that its occupation can be attributed to the Early Magdalenian with back bladelets, contemporaneous with the Badegoulian and not the Upper Magdalenian as is the case for the neighbouring rock shelters. This recent work has led to the discovery of mobile art on stone, both figurative and non-figurative, that was not observed in preceding excavations (1928). Animal species represented are horse, reindeer, bovinds, ibex, red deer, does, birds. A large plaquette is unique in having both painting and engravings which are superimposed. This art, which complements an exclusively non-figurative mobile art on organic supports demonstrates relations with Cantabria.

Situé dans la vallée de l'Aveyron, faisant partie intégrante des habitats magdaléniens dits "abris du Château", l'abri Gandil a été fouillé en 1928 par Marc Chaillot, alors conservateur bénévole du Musée d'Histoire Naturelle de Montauban (Chaillot 1929). Ce chercheur mit au jour une assez abondante industrie lithique et osseuse, attribuable au Magdalénien moyen. Le matériel est mélangé et ne peut être raccordé à sa stratigraphie, par ailleurs assez sommaire. Il comporte un art non figuratif constitué de motifs géométriques simples, sur matière dure animale exclusivement. Aucun exemple d'art sur support lithique n'a été décelé lors de ces travaux initiaux.

La fouille reprise de 1987 à 1996 a permis d'établir la

stratigraphie complète et détaillée du site, et de mettre au jour une vingtaine d'œuvres d'art sur pierre, provenant en majorité de niveaux profonds épargnés par les travaux antérieurs. Ces œuvres font l'objet du présent travail où elles sont désignées par leur numéro d'enregistrement lors de la fouille.

Les supports

Au nombre de 19, ils utilisent des matériaux divers et sont de dimensions très variées.

Matériaux

Les supports ornés sont majoritairement en calcaire local, à l'exception de trois:

- le schiste pour une plaquette mince (CH A);

(*) Conservateur en chef, Musée d'Histoire Naturelle, place Antoine Bourdelle 2, F-82000 Montauban.

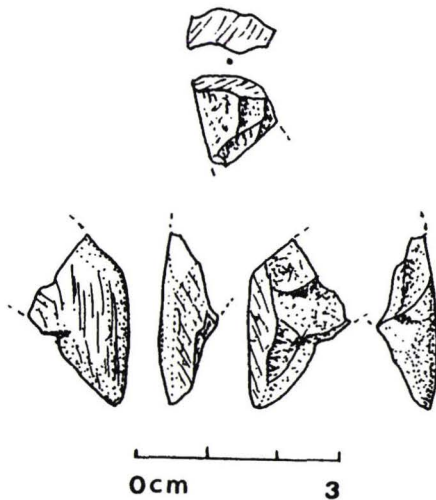


Figure 1. Statuette P12 (C23) (relevé E.L.).

- le quartz pour un très gros galet (K8B) qui est le support le plus grand et le plus lourd du site (16 kg);
- l'hématite pour deux fragments d'une statuette (P12; fig. 1) dont il n'est pas possible de dire si elle est humaine ou animale.

Ces supports se répartissent ainsi: 17 plaquettes, un très petit galet (qui sera assimilé à une plaquette pour l'analyse des décors) et une statuette.

Aucune des plaquettes calcaires ne provient de la desquamation de la paroi de l'abri, qui aurait été décorée antérieurement à leur chute. Les contours de ces objets, comme le cadrage des décors, montrent que chacun d'eux est une entité à part entière.

Dimensions des supports

Elles montrent des extrêmes très contrastés. Le plus grand et le plus lourd est le galet de quartz rubéfié K8B, qui mesure 32 x 24 x 13 cm pour un poids de 16 kg. Est-ce encore de l'art mobilier ? La plaquette de calcaire I3 (figs 2 et 3) est presque aussi importante (32 x 28 x 12 cm, 13 kg).

Le plus petit support est le galet de calcaire N7 (fig. 4) dont les dimensions n'excèdent pas 1,8 x 1,7 cm pour 5 g. Le plus grand fragment de la statuette en hématite P12 ne mesure que 2,5 x 1,4 x 0,9 cm.

Les dimensions des supports se répartissent en trois classes: 5 cm et moins, 8,6 à 20 cm, 32 cm. Les dimensions maximales du plus grand nombre de supports se situent entre 8 et 20 cm (12 exemplaires) avec une majorité entre 10 et 12,6 cm (neuf exemplaires); le choix des artistes s'est donc porté préférentiellement sur de petits supports.

Le critère de la mobilité potentielle des supports ne semble pas avoir été pris en compte, puisque les plaquettes

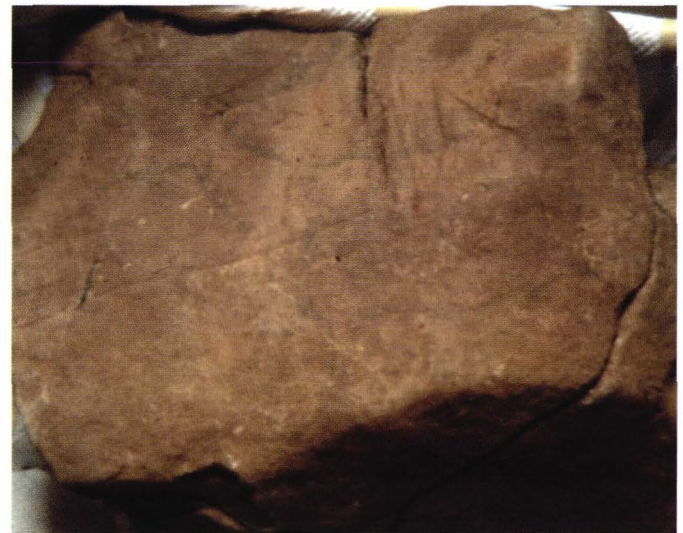


Figure 2. Plaquette I3. Sur cette photographie prise aussitôt après le dégagement de la plaquette, on distingue le cerf peint au trait noir.

n'ont pas été emportées. Elles n'ont pas non plus été apportées sur le site, puisque les supports sont en matériaux locaux. Les décors ont donc été effectués sur place.

Répartition des décors

Seules quatre plaquettes sur 17 sont décorées sur les deux faces, ce qui donne 21 faces décorées. Un choix apparaît donc dans la décision de ne décorer préférentiellement qu'une seule face des supports.

Les thèmes

Les thèmes décoratifs sont majoritairement non figuratifs, mais on rencontre aussi des représentations animales et humaines.

Les thèmes non figuratifs sont majoritaires. Ils sont présents sur tous les supports sauf un (la statuette). Sur 13 supports, ils constituent l'intégralité du décor car ils ne sont pas accompagnés de motifs figuratifs.

Ils peuvent se regrouper en six types:

- type 1: motifs organisés (hachures, tracés plus ou moins complexes), présents sur 12 supports;
- type 2: groupes de traits rectilignes se recoupant selon des angles plus ou moins aigus (H2, L12, N14, etc.), présents sur 5 supports;
- type 3: traits inorganisés, présents sur 8 supports;
- type 4: traits parallèles, sur un seul support (N7; fig. 4);
- type 5: réseau de traits fins, sur un seul support également (P11-54; fig. 5);
- type 6: composition symétrique par rapport à un élément naturel, sur le seul support (O6-49; fig. 6).

Les décors les plus répandus sont respectivement le type

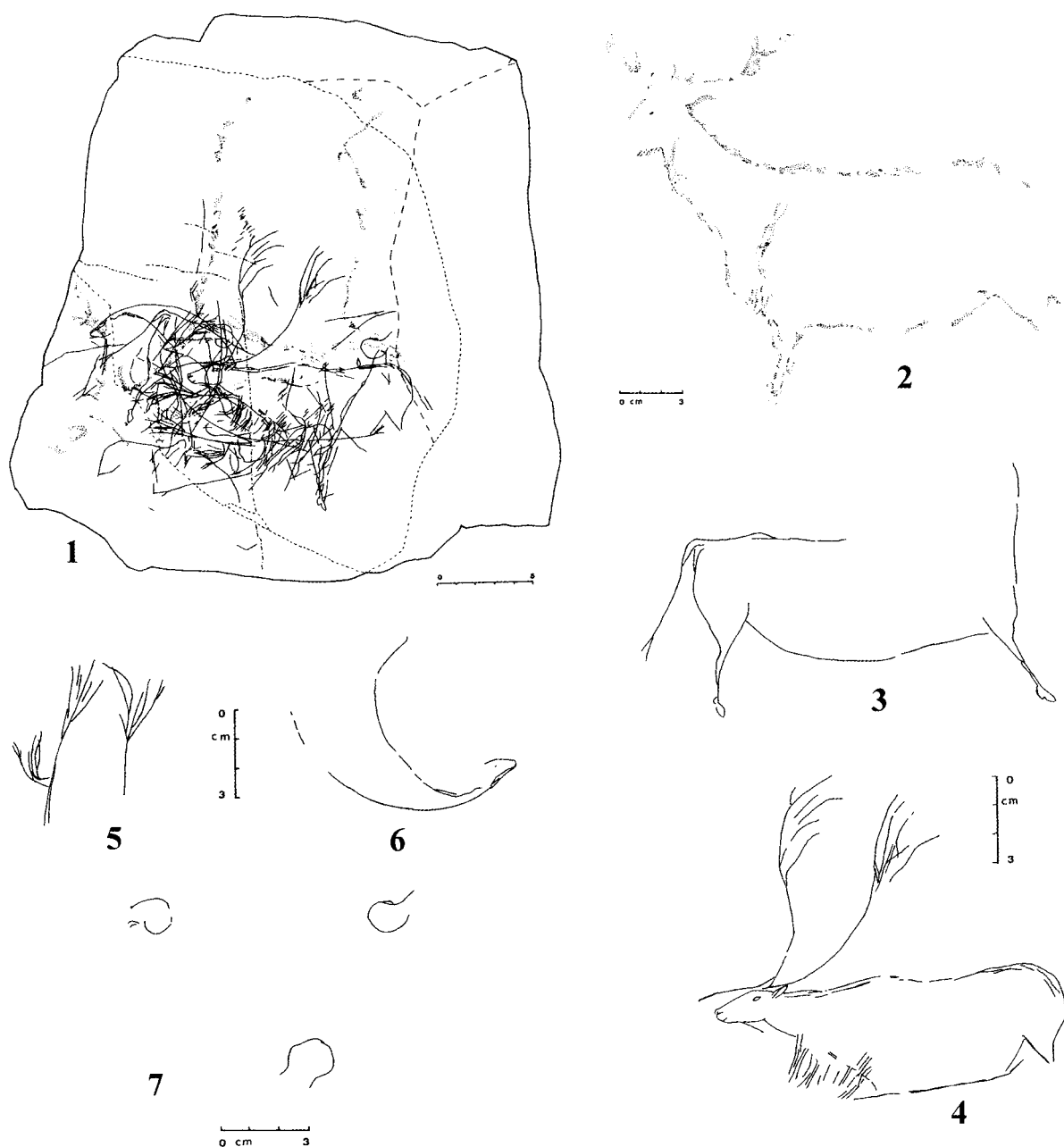


Figure 3. Plaquette I3 (C23). 1: relevé d'ensemble; 2: cerf peint au trait noir; 3: aurochs acéphale; 4: renne; 5: ramure isolée; 6: oie incomplète; 7: anthropomorphes.

1 (12 fois), le type 3 (8 fois), le type 2 (5 fois). Les types 4, 5 et 6 ne sont représentés que par un exemplaire chacun. Le type 2 se rencontre seul sur 3 supports, de même que le type 1 (tabl. 1). Ces motifs sont souvent associés entre eux et/ou avec des motifs figuratifs.

Contrairement à l'art sur support organique du site, on ne rencontre pas de compositions géométriques à partir d'éléments simples, tels que traits parallèles, zigzags, croisillons, etc.

Les thèmes figuratifs comportent des animaux et des humains. Il sont regroupés sur quatre supports seulement,

cinq en comptant la statuette.

Animaux: les espèces représentées sont au nombre de sept: le cheval (2 exemplaires); la biche (2 exemplaires); le cerf; le bouquetin; l'aurochs; le renne; l'oie. Ces animaux sont toujours représentés en association, soit avec un ou plusieurs motifs non figuratifs, soit avec d'autres animaux ou des humains et des motifs non figuratifs.

Humains: ils sont représentés par 3 anthropomorphes réduits à la tête; associés à des animaux et à des tracés non figuratifs, ils sont réunis sur le même support (I3; fig. 3:7).

Niveau	Identification	Matériau	Décor	Technique	Dim. Max. en cm	Poids en grammes	Datation
C 2	Plaquette K2	Calcaire	Bouquetin	Gravure	12,5x10x5,6	674	16070±120 BP
C 7	Plaquette H2	Calcaire	Non figuratif	Gravure	12,2x10x3,7	584	entre 16580±160 et 16700±160 BP
C 20	Plaquette L12	Calcaire	Non figuratif	Gravure	21,2x15x9	3500	16980±170 BP
C 20	Petit galet N7	Calcaire	Non figuratif	Gravure	1,8x1,7x1,2	5	id
C 20	Plaquette N14	Calcaire	Non figuratif	Gravure	9,4x7,3x4,2	30	id
C 20	Plaquette O6-49	Calcaire	Non figuratif	Gravure	12,6x9,5x4,1	632	id
C 20	Plaquette P11-54	Calcaire	Non figuratif	Gravure	12,5x8,3x1,2	140	id
C 20	Plaquette P12-37	Calcaire	Biches + cheval	Gravure	11,2x8,7x1,7	209	id
C 20	Plaquette Q6-80	Calcaire	Non figuratif	Gravure	12,5x9,7x4,3	814	id
C 20	Galet plat O8	Calcaire	Non figuratif	Peinture	5x4x0,9	21	id
C 20	Statuette P12	Hématite	Indéterminé	Ronde-bosse	2,5x1,4x0,9	3	id
C 23	Plaquette I3	Calcaire	Cerf+urochs+renne +oie+humains	Gravure + peinture	32x28x12	13000	17480±180 BP
C 23	Plaquette K8 A	Calcaire	Cheval	Gravure	15x12x8	2500	id
C 23	Plaquette K8 B	Quartz	Non figuratif	Gravure	32x24x13	16000	id
C 23	Plaquette N10	Calcaire	Non figuratif	Gravure	8,6x6x1,2		id
C 23	Plaquette N11	Calcaire	Non figuratif	Gravure	10x8x3,2	296	id
C 23	Plaquette Q7	Calcaire	Non figuratif	Gravure	10,2x7x3	278	id
Déblais Chaillot	Plaquette CH A	Schiste	Non figuratif	Gravure	17,5x6,5x0,9	153	?
Déblais Chaillot	Plaquette CH B	Calcaire	Non figuratif	Gravure	19,1x4,8x9	1200	?

Tableau 1. Gandil, art mobilier sur supports lithiques.

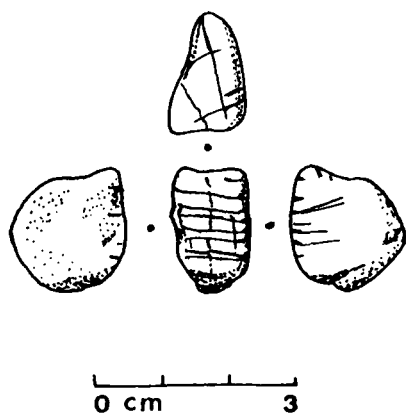


Figure 4. Petit galet N7 (C20): décor non figuratif de type 4 (relevé E.L.).

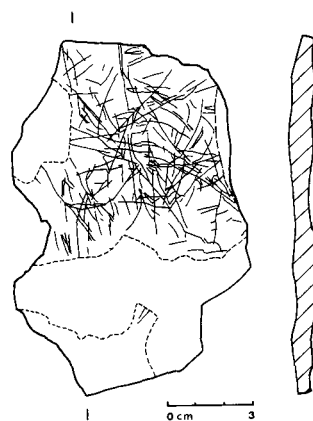


Figure 5. Plaquette P11-54 (C20): décor non figuratif de type 5 (relevé E.L.).

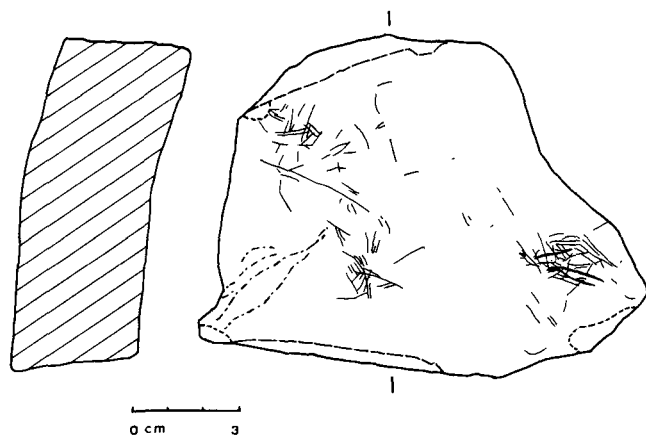


Figure 6. Plaquette O6-49 (C20): décor non figuratif de type 6 (relevé E.L.).

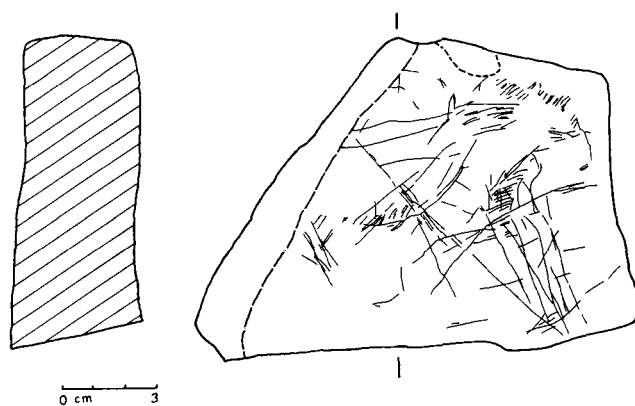


Figure 7. Plaquette Q6-80 (C20). Association de trois types de décors non figuratifs: type 1 (hachures, en haut); type 2 (groupes de traits se recoupant, en bas à droite) et type 3 (relevé E.L.).

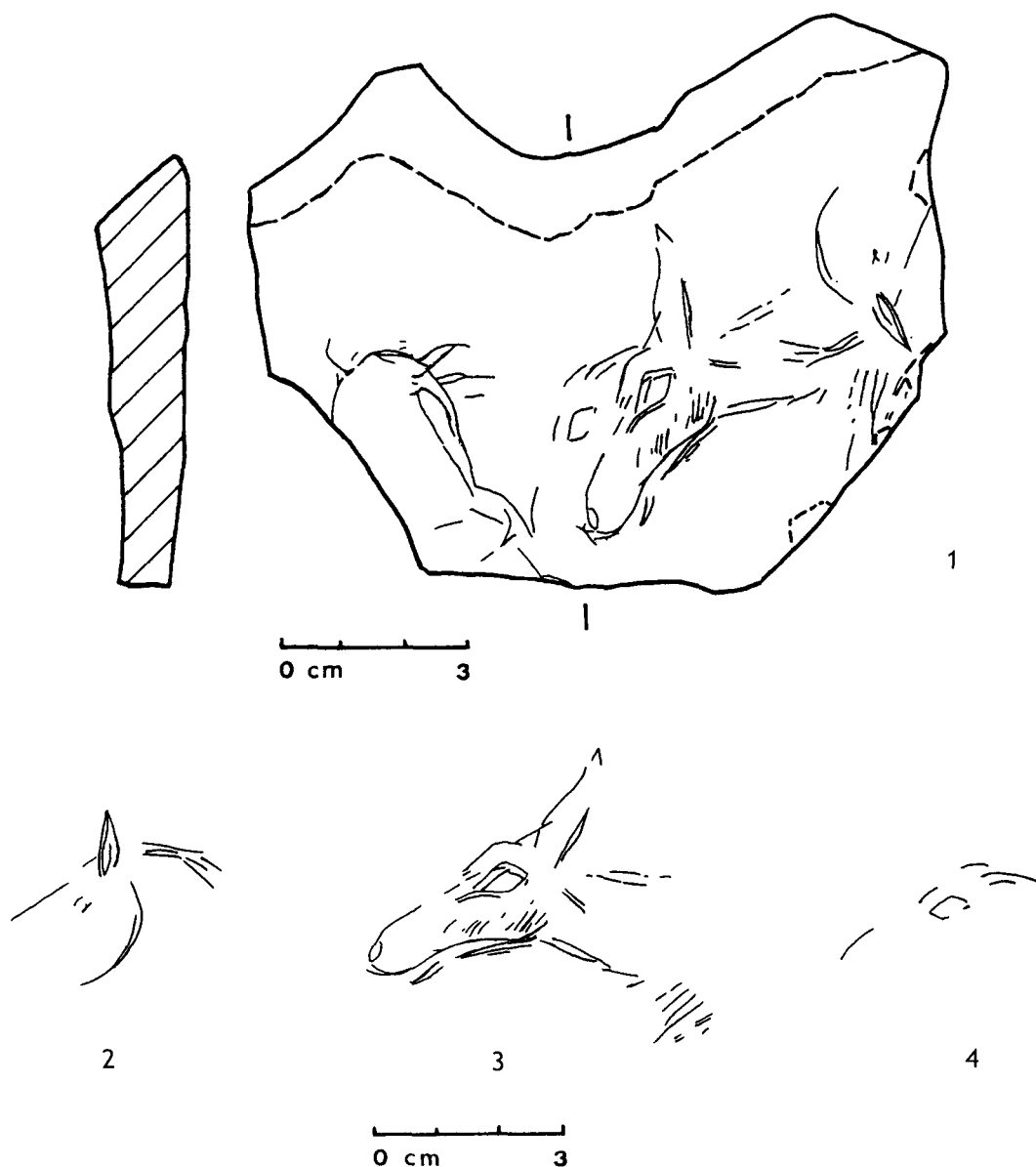


Figure 8. Plaquette P12-37 (C20). 1: relevé d'ensemble et section (relevé E.L.); 2: tête de cheval incomplète; 3: tête de biche; 4: deuxième biche, incomplète.

Indéterminés: la fragmentation et de les petites dimensions de la statuette P12 (fig. 1) ne permettent pas de reconnaître le sujet représenté.

Associations

Les associations sont fréquentes (plus de 80% de l'effectif); elles concernent les thèmes non figuratifs, les thèmes figuratifs et les associations des deux types de décors.

Associations de motifs non figuratifs (fig. 7)

On les rencontre sur 17 faces ornées. L'association la plus fréquente regroupe le type 1 et le type 3 (7 cas). Elle est presque exclusive puisque on ne trouve que deux autres associations de motifs non figuratifs, une seule fois chacune, type 1 et type

2 ainsi que type 3 et type 6.

Associations de motifs figuratifs

Les thèmes figuratifs ne sont jamais seuls sur un support. Ils se présentent toujours en association, soit avec des motifs non figuratifs, soit avec d'autres thèmes figuratifs et des motifs non figuratifs. Les associations de motifs figuratifs sont présentes sur 2 supports seulement (P12-37 et I3). Ce sont les suivantes: biche-cheval (P12-37, fig. 8); aurochs-renne-cerf-oiseau-humain (I3, figs. 2 et 3).

Les types d'association sont variés:

- association aléatoire pour la plaquette I3: il ne semble pas y avoir de relation organisée entre les différents éléments;



Figure 9. Plaquette K2: vue d'ensemble.

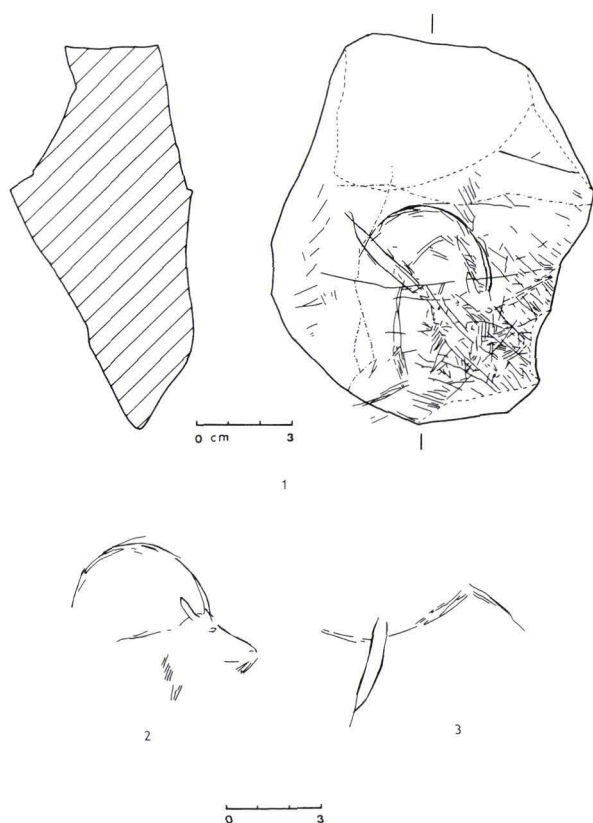


Figure 10. Plaquette K2 (C2). 1: relevé d'ensemble et section (relevé E.L.); 2: protomé de bouquetin; 3: décor non figuratif de type 1.

- superposition répétitive pour la plaquette P12-37: une deuxième biche suit le contour général de la première tête;
- géométrique: adossement et tête-bêche pour la plaquette P12-37 encore: les protomés de biches et de cheval sont adossés, et leur sens de lecture est opposé. C'est une association complexe et subtile.

On ne note aucune scène.

Plaquette	Couche	F	T1	T2	T3	T4	T5	T6
K 2	C 2							
H 2 recto	C 7							
H 2 verso	C 7							
Q 6-80	C 20							
P 12-37	C 20							
O 6-49	C 20							
L 12	C 20							
N 14	C 20							
N 7	C 20							
P 11-54	C 20							
K 8 A	C 23							
I 3	C 23							
K 8 B recto	C 23							
K 8 B verso	C 23							
N 10	C 23							
Q 7	C 23							

Tableau 2. Bruniquel-Gandil, types et combinaisons de décors, par niveau.

Associations thèmes figuratifs/motifs non figuratifs (figs. 9 et 10)

Les motifs figuratifs sont associés deux fois au type 1 seul, deux fois avec le type 3. Ils ne sont jamais associés avec le type 2. En outre, des différences apparaissent selon les niveaux (tabl. 2). La couche 20 montre le plus de motifs différents, puisque tous les motifs y sont représentés, même si les types 4, 5, et 6 n'apparaissent qu'une fois. Le type 2 est le mieux représenté (trois fois). Dans la couche 23, les motifs ne sont que quatre. Le type 1 et le type 3 sont les plus fréquents, mais le type 2 est absent. C'est donc dans la C20 que les motifs différents sont les plus nombreux. Le motif type 2 n'apparaît pas dans la C23.

Mode de figuration

On rencontre des représentations complètes, incomplètes et des segments ou fragments.

Figures complètes: le renne et le cerf de la plaquette I3 (fig. 3:2, 4) sont complets, à l'exception toutefois des extrémités des membres.

Figures incomplètes: elles sont représentées par des protomés et un acéphale.

Le cheval, la biche et le bouquetin sont représentés sous forme de protomés. Les deux protomés de cheval, provenant de niveaux différents, ont des caractéristiques identiques. Les têtes, toutes deux tournées à gauche, sont incomplètes: l'œil, l'oreille et la crinière sont bien détaillés, mais l'extrémité du museau (mufle, naseau, bouche) n'est jamais représentée. Ces particularités semblent montrer une continuité culturelle dans les occupations du site.

L'aurochs est acéphale, le cadrage de cet animal sur la surface ornée montre que le tracé de la tête n'a jamais été prévu.

Les humains sont réduits à une tête ronde, vue de face,

portée sur un cou plus ou moins massif, et dépourvue de détails anatomiques. Seul l'anthropomorphe A possède peut-être une oreille.

Les segments sont représentés par les deux éléments d'une ramure (I3, fig. 3:5).

Un motif de la plaquette CH A représente peut-être une ramure de cervidé vue de face, mais son interprétation restant douteuse, nous ne la comptons pas dans les segments.

Mouvement et perspective

Les figures sont en majorité statiques ou indéterminées. On ne note qu'une seule indication de mouvement. Sur la biche de la plaquette P12-37 (fig. 8:3), le tracé multiple de la bouche indique l'ouverture de celle-ci: l'animal est représenté en train de bêler. C'est peut-être également une indication de saisonnalité, en l'occurrence la période du rut, entre août et février.

Tous les animaux sont représentés en profil absolu, bien que la ramure du renne, avec l'indication des deux perches, montre une perspective partielle. La disposition des deux têtes de biches peut également être interprétée comme une représentation de perspective.

Organisation des décors

Certaines figures animales associées sont recoupées par des traits plus ou moins nombreux qui les masquent partiellement. On remarque sur plusieurs plaquettes, figuratives ou non, un dernier tracé profond, généralement en forme d'angle obtus, qui se superpose à tous les autres tracés et semble ainsi masquer, sceller ou détruire le décor.

Certaines figures animales, associées à un motif organisé de type 1, ne sont pas masquées. C'est le cas du cheval et des biches de la plaquette P12-37 (fig. 8) et du cheval de la plaquette K8A (fig. 11). Le cheval n'est donc jamais masqué.

L'anthropomorphe A (I3) (fig. 3) est le seul à ne pas être masqué non plus.

Techniques

Sur les 19 supports d'art mobilier, trois techniques sont présentes.

La gravure est largement majoritaire, puisqu'elle est présente sur 17 supports. Certains supports sont très usés, et la nature des traits est alors difficile à définir. On rencontre cependant une grande variété de traits: certains sont très fins, d'autres profonds, larges et repassés, à section en V. D'autres enfin, avec sillon interne, montrent l'utilisation d'un outil assez large et ébréché. Les contours de la plupart des représentations figuratives sont gravés assez profondément, d'un seul trait sans reprise ni variation de largeur, montrant la sûreté de main du graveur.

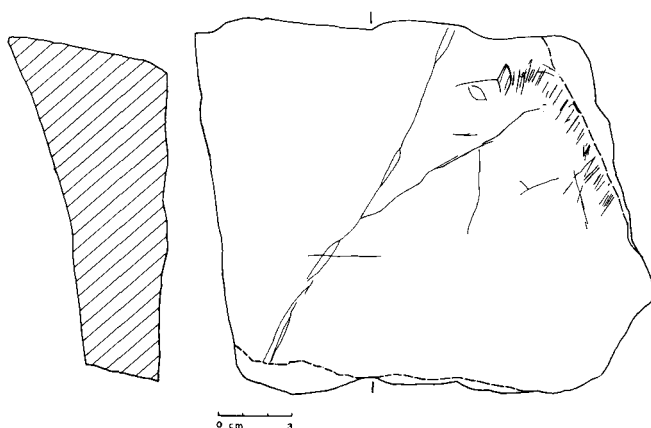


Figure 11. Plaquette K8A (C23): relevé d'ensemble (relevé A.-C. Welté) et section.

La peinture est présente sur 2 supports. Sur la petite plaquette O8, c'est la seule technique décorative. Sur la plaquette 3, elle est associée à des gravures qui la recouvrent et dont le sens de lecture est décalé de 90° à droite.

Il s'agit dans les deux cas de peinture noire, dont le pigment n'a pas été analysé. Il est vrai que le cerf de la plaquette I3 est si effacé qu'un prélèvement s'avère impossible. La peinture, identifiée immédiatement au moment de la découverte, apparaissait assez nettement sur la pierre humide (fig. 2). La surface portant la peinture reposait sur le sol, ce qui explique probablement qu'elle ait été protégée des lessivages qui ont affecté les dépôts. Il est donc possible que d'autres peintures aient existé, mais que les conditions de gisement n'aient pas permis leur conservation.

La sculpture en ronde-bosse a été utilisée pour la statuette P12 (fig. 1), où on distingue nettement les stries de façonnage. Le fragment paraît être un membre sans doute postérieur, trapu, mais bien dégagé, plié à l'articulation. Il est sculpté en plans simples reliés par des arêtes assez vives. L'enlèvement de matière est important.

Les principales techniques de l'art mobilier sont donc représentées sur le site, y compris la peinture, particulièrement rare en raison des problèmes de conservation qui l'affectent, surtout dans un habitat qui n'est pas en grotte.

Répartition stratigraphique

Le plus grand nombre de supports provient des niveaux profonds, C20 (9 supports) et C23 (6 supports). Il est vrai que les superficies fouillées sont importantes (respectivement 132 et 90 m²). En revanche, le niveau C25 (fouillée sur 70 m²) n'a donné aucune œuvre d'art, seulement deux objets de parure. Compte tenu des superficies explorées, cette absence est particulièrement remarquable.

La séquence supérieure et intermédiaire du site (C2 à

C14) n'a donné que deux supports ornés sur pierre, un dans la C2, l'autre dans la C7. En raison des faibles surfaces encrées en place après les fouilles initiales, il n'est pas possible de savoir si cette rareté est représentative.

Enfin, les déblais des fouilles antérieures ont livré deux supports.

Chronologie et attribution culturelle

L'intérêt majeur de l'art sur pierre de l'abri Gandil réside dans la chronologie du gisement. La stratigraphie comporte 14 niveaux d'occupation, qu'on peut scinder en trois grandes séquences: séquence supérieure, constituée de la C2, séquence intermédiaire, C5 à C14, séquence inférieure ou niveaux profonds, C20 à C25 bis.

L'industrie lithique de la séquence supérieure et intermédiaire peut être rapportée à un magdalénien "moyen" (indice de burins supérieur à l'indice de grattoirs, indice de microlithes important, supérieur à 40%, débitage essentiellement laminaire et lamellaire). Elle comporte également quelques lamelles scalènes et des lamelles à dos denticulées. L'industrie osseuse comporte de nombreuses sagaies, en majorité de section ovale, souvent à double biseau et décorées de motifs géométriques, parfois très massives et volumineuses. Plusieurs exemplaires à section rectangulaire et à rainure sont présents. Elle compte aussi des bâtons percés, des ciseaux et des lissoirs, mais pas de propulseurs ni de harpons.

Les niveaux profonds (C20 et C23) montrent une industrie lithique où les burins (en majorité dièdre) l'emportent sur les grattoirs dans la C23, (l'inverse dans la C20), avec une proportion d'"outils archaïques" (encoches et pièces esquillées) non négligeable. L'indice de microlithes dépasse 40 %, avec quelques lamelles à dos denticulées mais pas de triangles scalènes. On note la présence dans la C20 de pointes à cran et de microgravettes. Le débitage y est majoritairement (sinon exclusivement dans la C20) laminaire et lamellaire, avec une forte prédominance de nucléus à lamelles.

La C25 présente des caractères semblables, avec toutefois une plus faible représentation des microlithes (29,10%).

L'industrie osseuse de ces niveaux profonds est pauvre, représentée par des sagaies de petit module et un lissoir. Elle ne comporte ni bâtons percés ni ciseaux.

Une série de datation en SMA effectuées à Gif-sur-Yvette donne les résultats suivants: 16070±120 BP pour la C2, 16700±160 BP pour la C5, 16580±160 BP pour la C14, 16980±170 BP pour la C20, 17480±180 BP pour la C23, 17280±180 BP pour la C25.

Bien que très ancienne chronologiquement, et contemporaine des périodes qui ont vu se développer le Badegoulien, cette industrie, surtout celle des séquences supérieure et intermédiaire peut être rapprochée du Magdalénien inférieur et moyen d'Aquitaine. La présence d'un art sur plaquettes ne fait que renforcer ces liens, puisque ce type de manifestations artistiques est un des principaux caractères du Magdalénien du Sud-Ouest.

Conclusion

L'art sur pierre de l'abri Gandil apparaît donc comme complexe et élaboré. Les supports sont variés, les thèmes également. Les supports portant des représentations animales et humaines sont peu nombreux, mais les espèces figurées sont variées, toujours associées, parfois de façon complexe, aux autres thèmes.

Aucune différence marquante n'apparaît entre les thèmes et les techniques des divers niveaux, ce qui implique une continuité culturelle dans l'occupation, durant un millénaire et demi.

Ces occupations et cet art sur pierre sont très originaux, non dans leur nature, qui est relativement "classique", mais en raison du décalage qui apparaît entre l'ensemble des industries et des manifestations artistiques, typologiquement et stylistiquement rapportables à un Magdalénien "moyen", et l'ensemble des datations très hautes qui les situent dans des périodes contemporaines du Badegoulien.

Bibliographie

CHAILLLOT M., (1929) - Sur quelques fouilles récentes à Bruniquel (Tarn et Garonne). Mussidan: Poujet imp., 1929. p. fig. et *Recueil de l'Académie de Montauban*, 39:153-169.

DELPORTE H., (1990) - Les associations et les scènes. In: *L'Art des objets au Paléolithique, 2, Les voies de la recherche*. Colloque international Foix-Le Mas d'Azil, Novembre 1987, p. 79-81. (Actes des Colloques du Patrimoine 8).

LADIER E., (1995) - L'abri Gandil à Bruniquel (Tarn-et-Garonne). Premiers résultats des fouilles récentes. *Bulletin de la Société Archéologique de Tarn-et-Garonne* 120:7-26.

LADIER E., (2000) - Le Magdalénien ancien à lamelles à dos de l'abri Gandil à Bruniquel (Tarn-et-Garonne): étude préliminaire de l'industrie de la C20. In: G. Pion (Dir), *Le Paléolithique supérieur récent: nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*. Actes de la Table ronde de Chambéry (12-13 mars 1999). Mémoires de la Société Préhistorique Française XXVIII:191-200.

PAJOT B., (1969) - *Les civilisations du Paléolithique supérieur du bassin de l'Aveyron*. Toulouse-Le Mirail, Thèse de doctorat de 3^e cycle, 583 p. (Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique, XI).